Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9570473
Centre d'intérêt: 310

Le Métier de directeur des services aux étudiants / [coordination, Direction des services aux étudiants et à la communauté du Collège Edouard-Montpetit]. -- [Longueuil] : Le Collège, Direction des communications, 1993.
30 p. ; 28 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): Collège Edouard-Montpetit. Direction des services aux étudiants et à la communauté

Descripteur(s): Caractéristiques professionnelles * Philosophie de l'éducation * Rôle de l'administrateur * Opinion de l'administrateur * Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Directeur des services aux étudiants

Lors de la tenue de la Commission des directeurs des services aux étudiants des cégeps à Bécancour, en juin 1993, ces derniers ont amorcé une réflexion sur leur métier et ont répondu, en particulier, à deux questions: quelle est votre philosophie de l'éducation? et comment faites-vous pour rallier les autres à cette philosophie?

Le métier de directeur des services aux étudiants

« Être DSAE est un art.
C'est aussi une aventure. »
Richard Drolet

95-70473

Le métier de directeur des services aux étudiants

« Être DSAE est un art.
C'est aussi une aventure. »
Richard Drolet

30000007061991

Page couverture :

UN AMOUR DE SORCIÈRE

Richard Drolet, 1979

Coordination :	Direction des services aux étudiants et à la communauté du collège Édouard-Montpetit
Réalisation :	Direction des communications du collège Édouard-Montpetit Octobre 1993
Infographie :	Philippe Côté
Photo :	Bob Rooney, collège de Baie-Comeau
Traitement de texte :	Johanne Landry-Brière
Révision linguistique :	Colette Buguet-Melançon
Impression :	Imprimerie du collège Édouard-Montpetit

71-4867
706193

Le 9 décembre 1993

Sur la page couverture, apparaît un visage de femme entouré de son aura. Cette image illustre comment la quatrième dimension du métier de directeur des services aux étudiants, celle de l'éducation, est de nature féminine.

À l'endos de la couverture, on peut lire un très court poème de Guillevic, extrait de son recueil sur le «Chant» publié chez Gallimard. Ce poème évoque l'indifférence possible dans lequel l'art d'être directeur des services aux étudiants risque de se pratiquer. Un conseil utile : «Chante-toi toi-même».

COMMISSION DES DSAE
BÉCANCOUR

DU 14 AU 17 JUIN 1993

Présentation 5

Patrice Arsenault, cégep de la Gaspésie et des Îles 7

Bill Atkins, cégep de La Pocatière 8

Fernand Bergeron, cégep de Victoriaville 10

Léonce J. Boudreau, John Abbott College 11

Fernand Bourgoin, cégep de Matane 13

Marc Cardinal, cégep de Bois-de-Boulogne 14

Anna Caron, cégep de Sainte-Foy 16

Richard Drolet, cégep Édouard-Montpetit 18

Louise Graton, cégep de Maisonneuve 21

Jean Guay, cégep de Beauce-Appalaches 24

Louis Jolicoeur, cégep de la région de l'Amiante 25

Luc Maurice, cégep de l'Outaouais 27

Dominique Paillé, cégep de Granby-Haute-Yamaska 28

Bob Rooney, cégep de Baie-Comeau 29

PRÉSENTATION

Les cégeps ont eu vingt-cinq ans. À cette occasion, la Commission des directeurs des services aux étudiants a amorcé une réflexion sur le métier de DSAE. En effet, ce métier est né avec les cégeps au Québec. Il existe aux États-Unis depuis soixante-quinze ans. Dans une publication récente (*The Chief Student Affairs Officer*), Arthur Sandeen reconnaît que pour exercer ce métier quatre qualités sont essentielles : être un leader, un administrateur, un conciliateur et un éducateur. Il souligne que la qualité d'éducateur est la plus importante et qu'elle doit imprégner les trois autres.

Les questions traitées à la Commission de juin 1993 étaient : «Quelle est votre philosophie de l'éducation?» et «Comment faites-vous pour rallier les autres à cette philosophie?»

Le 16 juin, sept participants ont répondu à ces questions devant l'assemblée générale des DSAE : Léonce J. Boudreau du cégep John-Abbott, Luc Maurice du cégep de l'Outaouais, Anna Caron du cégep de Sainte-Foy, André Leblanc du cégep de Champlain - campus de Saint-Lambert, Louise Graton du cégep de Maisonneuve, Marc Cardinal du cégep de Bois-de-Boulogne et Richard Drolet du cégep Édouard-Montpetit.

D'autres DSAE se sont aussi donné la peine d'écrire un texte sur ce sujet. Les voici accompagnés d'un «instantané» qui est l'oeuvre de Bob Rooney du cégep de Baie-Comeau.

Bonne lecture!

Richard Drolet
Directeur des services aux étudiants
et à la communauté
Collège Édouard-Montpetit

PATRICE ARSENAULT
cégep de la Gaspésie et des Îles

L'éducation au collégial devrait toujours accorder priorité à la personne, à l'humain en dépit de l'importance consentie aux questions financières.

L'élève mérite d'être perçu comme un mutant en quête incessante de valeurs humanisantes où l'optimisme règne malgré les aléas du quotidien.

L'acte éducatif suppose qu'on enseigne la nécessité de l'effort personnel dans un processus d'accompagnement permettant à l'élève d'assumer ses choix personnels dans une perspective de responsabilisation tant individuelle que collective, mais où il y a place pour le plaisir de vivre.

Nos établissements auraient avantage à développer chez nos clientèles le sens de l'appartenance dans le respect des différences.

Finalement, l'éducation au collégial devrait se préoccuper largement des aspirations communautaires de l'individu où l'environnement humain physique mérite le plus grand respect.

À titre de directeur des Services aux étudiants, la stratégie que j'utilise pour rallier mes proches collaborateurs aux principes énoncés antérieurement, s'établit ainsi :

A) En tout temps et en tout lieu, prioritairement, j'affirme haut et fort mon **préjugé favorable** aux élèves;

B) Je fais circuler particulièrement dans mon équipe des S.A.E. le plus d'information pertinente possible;

C) Tant envers les élèves qu'envers les membres du personnel, je bâtis et renouvelle ma confiance malgré les pierres d'achoppement inévitables;

D) Dans l'exercice de mes fonctions, je confie des responsabilités réelles dans un contexte de décentralisation où l'abnégation prime;

E) Dans le quotidien, je valorise et favorise les contacts humains accordant autant d'importance à la façon d'intervenir qu'à l'objectif à atteindre.

BILL ATKINS
cégep de La Pocatière

MA PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION EN RELATION AVEC LE MÉTIER DE DIRECTEUR DU SERVICE DES AFFAIRES ÉTUDIANTES

Pour déterminer ma philosophie, j'ai considéré la mission première des collèges qui est de répondre aux besoins de la clientèle en matière de formation collégiale en offrant des activités de formation de qualité qui s'exercent dans des conditions favorisant les apprentissages.

De cette mission première, découlent deux orientations :

A) Développer une approche globale de la formation de l'élève visant à la fois une scolarisation et un développement personnel de qualité;

B) Assurer une qualité des services de formation offerts à la clientèle dans des conditions favorisant les apprentissages.

La principale raison d'être d'un Service des affaires étudiantes est donc de développer des programmes et de fournir des services favorisant une éducation personnalisée.

Parmi les principaux objectifs rattachés à un Service des affaires étudiantes, on pourrait retrouver ceux-ci :

A) Offrir aux élèves des services et des activités favorisant leur développement personnel et social;

B) Assurer aux élèves des conditions de vie qui puissent favoriser leurs apprentissages et leur développement personnel;

C) Promouvoir l'excellence dans certains programmes de développement personnel et social de l'élève;

D) Faciliter le passage de l'élève du cégep au monde du travail ou à l'université.

En visant de tels objectifs, le Service des affaires étudiantes intervient dans les trois champs suivants :

1. Éducation;
2. Soutien;
3. Mise en place d'un environnement éducatif favorisant les apprentissages et le développement d'un sentiment d'appartenance.

Par la mise en place de programmes et d'activités parascolaires, culturelles, sportives, spirituelles et sociales, les Services aux étudiants jouent donc un rôle éducatif de premier plan compte tenu que, par ces activités, le Service poursuit des objectifs d'ordre éducatif.

C'est également par ces activités que les Services des affaires étudiantes favorisent le dépassement et l'épanouissement des élèves. De plus, ces activités contribuent à l'approfondissement, à l'équilibre des composantes physiques, intellectuelles, affectives et sociales de la formation des élèves. Par ces activités, le Service des affaires étudiantes s'efforce de répondre à des besoins de formation que l'enseignement des matières, fût-il de la plus haute qualité, ne saurait satisfaire à lui seul.

BILL ATKINS
cégep de La Pocatière

Ces activités de formation aident donc l'élève à bénéficier d'une formation pour la vie contribuant à sa culture générale et lui permettant, dans des conditions d'égalité des chances, de développer ses facultés, son jugement personnel, son sens des responsabilités morales et sociales et de devenir ainsi un membre utile de la société.

LA STRATÉGIE UTILISÉE POUR RALLIER LE MONDE À MA PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION EN RELATION AVEC UN SERVICE DES AFFAIRES ÉTUDIANTES

Tout d'abord, nous devons clarifier à l'intérieur même du Service quelle philosophie nous voulons nous donner en matière de service à rendre à la clientèle. Une fois cette philosophie établie, nous déterminons les objectifs généraux et spécifiques qui en découlent et des plans d'action dans chacune des unités administratives du Service.

Par la suite, nous diffusons notre philosophie d'intervention, nos objectifs auprès d'un ensemble d'intervenants que ce soit des intervenants internes ou externes à l'organisation que l'on considère important de sensibiliser. Pour chacun de ces intervenants, nous déterminons les éléments spécifiques à mettre de l'avant pour mieux les sensibiliser. Nous utilisons chaque occasion qui se présente pour véhiculer notre philosophie d'intervention du Service des affaires étudiantes et communautaires du cégep de La Pocatière. Chaque fois que des membres des Services aux étudiants siègent à des comités où il y a d'autres services, nous véhiculons cette approche. Nous diffusons cette approche à l'intérieur du guide étudiant qui est remis à chacun des élèves en début d'année.

Des discussions au Comité de régie interne ont lieu également à cet effet. Lorsque des dossiers sont présentés au Comité exécutif ou au Conseil d'administration du Cégep, ceux-ci le sont toujours en ayant comme trame de fond la philosophie, les objectifs et les plans d'action que nous nous sommes donnés.

Lors d'activités d'envergure telles que Gala méritas, remise de bourses d'excellence, nous profitons de l'occasion pour réaffirmer une telle approche.

Lorsqu'il y a des rencontres entre les différents intervenants en animation et les responsables de groupes ou de comités étudiants, nous en profitons pour mettre en évidence notre philosophie, notre approche et pour l'ajuster en fonction des besoins de la clientèle qui évolue. De plus, par différents sondages spécifiques auprès de la clientèle qui utilise nos services, nous vérifions la pertinence de notre philosophie d'intervention ainsi que les objectifs et les actions en découlant.

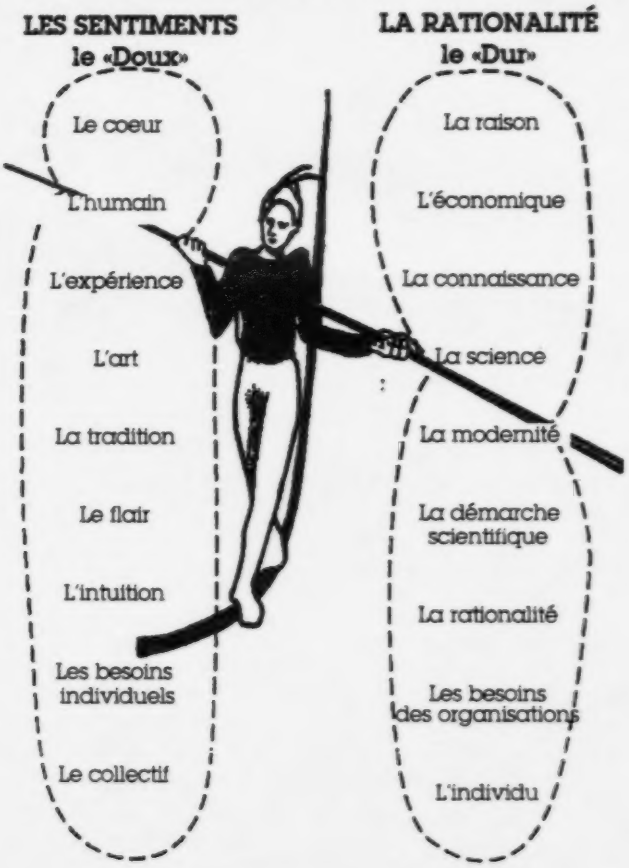
Enfin, à l'occasion, il arrive que nous fassions des représentations auprès du milieu socio-économique afin de lui faire part de l'approche privilégiée à l'intérieur du Service des affaires étudiantes et communautaires et entérinée par la Direction du cégep. L'important n'est pas de faire des activités de grande envergure, mais faire plusieurs activités quotidiennes qui véhiculent cette philosophie, car cela a pour effet de transmettre un message omniprésent concernant la vision éducative que nous privilégions.

FERNAND BERGERON
cégep de Victoriaville

Le métier de DSAE est comparable à celui d'un funambule, car il doit se mouvoir constamment sur une surface restreinte tout en cherchant à conserver en équilibre des forces plus ou moins opposées pour ne pas dire contradictoires qui se retrouvent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre établissement.

La figure ci-dessous souligne quelques-uns des éléments que le DSAE doit conserver en équilibre.

Un funambule à la recherche d'un équilibre entre



Pour un jeune DSAE, **la Commission des affaires étudiantes** est la perche qui l'aide à maintenir son équilibre comme gestionnaire chargé, entre autres, d'analyser les demandes, de coordonner les activités disparates, de partager des ressources limitées, d'arbitrer les conflits, etc.

LÉONCE J. BOUDREAU
John Abbott College

PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION

On parle de philosophie quand on réfléchit sur le «pourquoi» et le «comment» des choses. Au cours de l'histoire, les Affaires étudiantes ont subi les influences de plusieurs grands courants philosophiques, entre autres, les influences du rationalisme et du néo-humanisme et, plus récemment, celles du pragmatisme et de l'existentialisme.

Ma propre philosophie de l'éducation et les valeurs qui influencent mon travail proviennent des grands courants philosophiques qui ont eu un impact sur notre profession. Ces valeurs sont reflétées dans les principes éducatifs qui guident mon action comme DSAE :

- Les services des affaires étudiantes sont partenaires dans la mission éducative du collège et nous sommes, par conséquent, principalement des éducateurs;
- La mission éducative vise non seulement l'acquisition des connaissances mais l'épanouissement total de la personne (développement intellectuel, affectif, physique, social, culturel, moral et spirituel);
- Chaque personne forme un tout et, en conséquence, il est préférable que l'expérience éducative vécue par les étudiants (le développement intellectuel et la croissance personnelle) se réalise à l'intérieur d'un processus intégré;
- Les apprentissages et le développement de la personne se produisent à la fois en classe et en dehors de la classe;
- Le développement de la personne est un processus continu et cumulatif qui se produit en plusieurs étapes;
- L'étudiant est le principal responsable de son apprentissage et de sa croissance personnelle et sociale;
- La qualité de l'expérience éducative est directement reliée et proportionnelle à l'engagement de l'étudiant dans son apprentissage (en classe et en dehors de la classe) et son degré d'engagement constitue le meilleur indice pour prédire son succès futur;
- Le développement de l'étudiant est favorisé par son appartenance et sa participation à la vie communautaire collégiale;
- La connaissance des caractéristiques, des valeurs et des besoins des étudiants permet le développement de services diversifiés et adaptés aux clientèles;
- Les objectifs éducatifs sont plus facilement atteints lorsque tous les intervenants du collège travaillent ensemble.

LÉONCE J. BOUDREAU
John Abbott College

STRATÉGIE POUR RALLIER LES AUTRES INTERVENANTS À NOTRE PHILOSOPHIE

Je pense que la meilleure façon de rallier les gens à notre philosophie de l'éducation est d'abord de montrer, à l'intérieur du collège, notre compétence professionnelle, notre leadership tant au niveau des affaires étudiantes qu'au niveau institutionnel, ainsi que nos qualités d'éducateur, d'administrateur et de médiateur. Il nous faut, en premier lieu, développer une crédibilité auprès des divers intervenants et mériter la confiance et le respect de ceux-ci. En exerçant le métier de DSAE, notre philosophie de l'éducation deviendra transparente et notre influence ainsi que celle de notre philosophie grandiront à la mesure de notre compétence et de notre savoir-faire.

La vision philosophique que nous proposons doit se traduire concrètement dans le quotidien alors que nous exerçons nos fonctions de DSAE. Notre façon de gérer les services qui sont sous notre responsabilité et notre façon de résoudre les problèmes et les crises qui surviennent au collège en disent souvent plus long que nos paroles. Il faut également de toute évidence avoir une philosophie ou une vision de l'éducation qui soit exportable en dehors des services aux étudiants et qui puisse être assez englobante pour intéresser l'ensemble du collège.

Après 17 années d'expérience comme DSAE, je ne suis pas sans savoir qu'il est plus facile de rallier les gens des affaires étudiantes à ma philosophie de l'éducation que de rallier les autres secteurs du collège. Ceci est tout à fait normal et le vrai défi consistera toujours à rallier l'ensemble du collège. On parle ici d'un long processus qui requiert beaucoup d'efforts et de patience. Le tout s'accomplit plus facilement si on a pris le soin d'établir des conditions propices à cela : être visible dans le collège, être près des préoccupations des gens, savoir créer de saines alliances, favoriser le travail d'équipe, être prêt à coopérer avec toutes les composantes du collège et être à l'aise de jouer le rôle politique qui incombe au poste de DSAE. Il s'agit d'abord de persuader les personnes les plus réceptives, au bon moment et de façon non dogmatique. Il faut ensuite tenter de rallier les personnes qui occupent les postes clés ainsi que les meneurs d'opinion à l'intérieur du collège.

FERNAND BOURGOIN
Cégep de Matane

LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

D'emblée, je peux affirmer que le plus beau métier du monde, c'est celui de directeur des Services aux étudiants dans un petit cégep comme le mien.

Très tôt, j'ai réalisé que je ne pouvais donner un avenir à mes étudiants quoi que je fasse pour le leur assurer. J'ai compris qu'en réunissant une excellente équipe d'hommes et de femmes, on pouvait au mieux leur donner le présent. Que peut-on faire de plus captivant?

Amener ses collaborateurs à partager un idéal, une philosophie n'est pas toujours facile, mais quand cela arrive c'est comme une symphonie qui ne devrait pas s'achever.

Comme homme et comme directeur des Services aux étudiants, il ne s'agit pas de tout faire pour se faire aimer, il faut plutôt aimer, même ceux et celles qui s'opposent à vous. Ils sont des facteurs de progrès.

Enfin, il est très important de vivre son credo. Les gens croient à ce que vous faites et questionnent à raison ce que vous dites.

Oui, j'occupe un poste extraordinaire que j'aurai peine à quitter quand le temps sera venu.

MARC CARDINAL
Cégep de Bois-de-Boulogne

LA PROFESSION DE DIRECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

OU

LE PLUS ~~VIEUX~~... MERVEILLEUX MÉTIER DU MONDE... DE L'ÉDUCATION

Les cégeps ont vingt-cinq ans et il reste un monde à parcourir avant d'affirmer qu'ils possèdent toutes leurs dents. Mais au fait, est-il souhaitable de constater qu'un palier d'un système d'éducation, de surcroît logé à l'enseignement supérieur, ait atteint sa pleine maturité? D'affirmer que son quart de siècle d'existence garantit la qualité de l'avenir? Certes pas! Et, à ce propos, les mises en garde répétées constituent une des responsabilités de toute personne qui assume la direction des services aux étudiants.

Le monde de l'éducation, comme d'ailleurs toutes les autres activités sociales gérées par l'État, vit son quotidien à partir de normes. La tâche d'un professeur se calcule avec des décimales; l'ensemble des activités d'un collège sont déterminées par une équation standard et l'allocation des ressources financières dépend de ratios-réseau. Ces contraintes, ajoutées aux limites imposées par les conventions de travail, s'arriment difficilement avec les besoins et les attentes de nos étudiants et étudiantes. Parfois, elles se dressent même comme des freins à tout processus d'éducation. C'est durant ces situations qu'un collège a le plus besoin de son service aux étudiants et nul doute qu'Arthur Sandeen a raison lorsqu'il prétend dans son volume *The Chief Student Affairs Officer* publié chez Jossey-Bass qu'un directeur des services aux étudiants doit s'affirmer comme un leader, un manager, un médiateur et un éducateur.

Attardons-nous au rôle d'éducateur.

Éduquer, c'est former, mais c'est aussi synonyme de : accompagner, exiger, encadrer, comprendre, réprimander, motiver, écouter et surtout... aimer. Et pour aimer, il faut connaître. Connaître dans son sens premier, c'est-à-dire savoir. Connaître les principales variables qui habitent chaque segment de nos clientèles, c'est s'offrir un préalable indispensable pour «savoir» comment orienter nos interventions et cette croyance se situe en tête de liste dans mes priorités en éducation. On peut la résumer comme suit :

> Adapter les règles et les procédés qui régissent notre quotidien aux besoins et attentes de nos différentes clientèles.

MARC CARDINAL
Cégep de Bois-de-Boulogne

LES MODALITÉS DE MISE EN PRATIQUE

Une caricature pourrait affirmer qu'un adulte de 35 ans consomme des cours et qu'un jeune 17-20 ans suit des cours. Le premier poursuit des objectifs très précis, le deuxième expérimente la vie. Entre ces deux extrêmes se logent une multitude de situations qui doivent être accompagnées par des personnes au service exclusif de tous les étudiants et étudiantes. C'est ce que nous croyons à Bois-de-Boulogne et, depuis plusieurs années, on a opté pour le guichet unique. De l'information dans les écoles secondaires jusqu'aux relances des finissants en passant par le registrariat, la psychologie, l'orientation, l'animation, l'application du régime pédagogique, l'organisation des cours d'été, la fabrication des horaires de cours, l'alimentation, le centre de l'activité physique, etc, toutes les activités et tous les services offerts aux étudiants du jour et à l'éducation des adultes incombent aux services aux étudiants. Tout sauf la prestation de cours. C'est la démarcation entre la Direction des services pédagogiques qui s'occupe de la pédagogie, des programmes et de la recherche, donc du travail des professeurs, et la Direction des services aux étudiants.

Il va de soi que ce profil administratif impose des mécanismes permanents d'information entre les deux services, mais nous croyons que cette façon de faire garantit mieux qu'on pourra adapter les règles et les procédés qui nous régissent aux besoins et attentes de nos différentes clientèles... et non l'inverse.

ANNA CARON
Cégep de Sainte-Foy

L'ÉDUCATION... MUSICALE

Je crois que chacun d'entre nous est un instrument unique destiné à rendre un son particulier. Je crois aussi que le but essentiel de l'éducation est d'éveiller le génie propre à chaque instrument et d'amener cet instrument à rendre le son particulier qui est le sien, de la façon la plus juste possible.

J'aime cette image associée à la musique, moi qui, soit dit en passant, ne suis pas musicienne pour un sou.

Cette image m'inspire. Elle évoque pour moi le respect absolu qu'on doit avoir pour l'instrument. Une harpe n'est pas un saxophone... Inutile de vouloir tirer d'une cornemuse la vibration des grandes orgues. Par ailleurs, il n'y a pas, à ce que je sache, de hiérarchie à proprement parler dans la grande famille des instruments de musique. Tout au plus, certains instruments sont-ils davantage populaires que d'autres, à certaines époques, dans certaines cultures. Mais il y a tout autant de fierté à être une flûte indienne, un piano ou même... un picolo!

Cette image m'inspire également parce qu'elle évoque le travail patient, passionné, concentré de l'apprenti musicien qui répète inlassablement ses gammes et reprend mille fois la même mélodie jusqu'à ce qu'il la possède parfaitement. Et il n'y a pas d'éducation, véritablement, sans cette passion d'apprendre. Sans la détermination, sans le courage de vaincre la peur, l'inertie et la souffrance, la croissance est compromise et la musique reste prisonnière à l'intérieur de l'instrument.

Cette image m'inspire parce qu'elle appelle celle du maître. Le maître de musique... celui ou celle qui guide, qui accompagne, qui stimule, nourrit, encourage... Le maître aussi qui souffre mille morts en entendant le son du violon tourmenté par l'archet du débutant. Le maître qui sait soutenir cette vision et cet espoir lorsque l'élève lui-même doute d'être un instrument de musique destiné à jouer un jour quoi que ce soit de valable.

La musique suggère aussi la nécessité de «jouer ensemble». Jouer ensemble, c'est-à-dire :

entendre et reconnaître la musique des autres;

faire choeur avec les autres instruments et en tirer plaisir;

garder le silence lorsque l'oeuvre l'exige;

renoncer à jouer plus vite et plus fort que tout le monde;

accepter de jouer solo à certains moments et savoir fondre sa voix, dans l'ensemble, à d'autres.

La musique suggère la nécessité que non seulement chaque instrument joue avec toute la justesse dont il est capable, mais aussi que les instruments se soient disciplinés et accordés de telle sorte qu'en jouant ensemble, ils puissent créer quelque chose qui soit le reflet de l'Harmonie. Et à ça aussi, l'éducation devrait contribuer.

ANNA CARON
Cégep de Sainte-Foy

Enfin, la musique suggère les notions de jeu, de plaisir, d'esthétique, de créativité... toutes notions sur lesquelles nous devrions miser bien davantage en éducation.

Si je réfléchis plus largement à ce qu'est la vie, je me dis que la vie est ce processus au cours duquel l'instrument que nous sommes s'affine avec l'usage que nous en faisons. La vie est ce long apprentissage au cours duquel nous tentons, tant bien que mal et en écorchant souvent le violon, de rendre le son pour lequel nous sommes nés, de la façon la plus juste possible.

Et puisqu'il me faut maintenant parler de mon métier, je dirai, en terminant, que je n'ai d'autre ambition ou d'autre prétention que d'être l'instrument que je suis, de jouer juste le plus possible et de réussir, aussi souvent que cela se peut, à jouer dans l'orchestre avec harmonie, de telle sorte qu'en entendant, chacun soit tenté de reprendre contact avec sa propre musique intérieure.

RICHARD DROLET
cégep Édouard-Montpetit

L'ART D'ÉDUQUER
OU
L'ART D'APPRENDRE
ET D'ENSEIGNER À DIRE OUI À LA VIE

Je vis au milieu des étudiants du cégep Édouard-Montpetit
depuis plusieurs années déjà.
Je les vois venir.
Et je les vois partir.
Je les entends parler.
Je les entends rêver.
Je les entends chanter.
Je les entends parfois pleurer.
Un bon lundi matin,
j'apprends qu'un tel,
qui était pourtant encore là vendredi soir,
est MORT.
J'écoute leur silence,
comme le poète écoute le silence du vent,
le silence de la pluie.
Il faut y mettre le temps.
Un bon jour,
on ne sait trop comment,
ni pourquoi,
la MAGIE s'accomplit.
Il y a d'abord l'oeil qui s'allume.
Ils entendent une musique intérieure.
Ils dansent avec l'univers.
Ils disent oui à la vie.
Ils apprennent que «les soleils sont mortels».
Et ils deviennent des «passeurs de lumière».
Je sais dire ce que j'entends.
Ils veulent VIVRE.
Ils veulent vivre mieux, de mieux en mieux.
Ils veulent devenir des êtres de liberté.
Devenir eux-mêmes.
Être aimés.
Pouvoir prendre leur envol
Avec tous leurs amis
Et transformer le monde.
Qu'est-ce-que le Collège peut faire pour eux?

RICHARD DROLET
cégep Édouard-Montpetit

Oser les éduquer.
Avoir l'audace, le courage
de leur donner l'heure juste,
de leur indiquer dans quelle direction
se trouve le nord.
Leur donner le goût de la vie,
le goût de l'étude.
Leur rappeler que l'homme est mortel,
même s'ils ne veulent pas l'entendre.
Ils vont vivre jusqu'à 100 ans.
Ce n'est rien par rapport à l'éternité.
«Une unique matinée de printemps».
Notre désir le plus profond,
en ce qui les concerne,
est qu'ils ne manquent pas
leur unique matinée de printemps.
Comment faire?
Communiquer.
Ça commence en classe, bien sûr.
Puis communiquer.
Encore communiquer.
Toujours communiquer.
Par la parole et l'écriture,
par l'image,
par le silence,
par le rêve et la poésie,
par la musique,
par l'inconscient, collectif ou pas,
par osmose.
Communiquer.
La communauté collégiale
doit assumer sa fonction d'éducation
à l'égard de ses étudiants.
Le principe est simple et profond :
«Il n'y a pas d'éducation, sans communauté».
Être DSAE,
quel métier!
quelle profession!
C'est aussi un ART
qu'il faut inventer
chaque matin.

RICHARD DROLET
cégep Édouard-Montpetit

«L'Art Selavy»
Il faut y mettre le temps.
Un bon jour, on ne sait trop comment
ni pourquoi,
la MAGIE s'accomplit.
Notre oeil s'allume.
Nous entendons une musique intérieure.
Nous dansons avec l'univers.
Nous disons oui à la vie.
Nous apprenons que «les soleils sont mortels».
Et nous devenons des «passeurs de lumière».
Voilà que notre métier,
notre profession,
notre ART
nous a transfigurés nous aussi.
Être DSAE est un ART,
c'est aussi une aventure.

LOUISE GRATON
Cégep de Maisonneuve

Après six années d'enseignement au secondaire et près de vingt ans aux Affaires pédagogiques, j'accepte, en 1985, le poste de directrice des Affaires étudiantes et j'ai comme mandat d'harmoniser davantage les interventions de la Pédagogie et des Affaires étudiantes auprès des élèves de sorte que la mission de formation du collège soit mieux réalisée.

C'était donc un objectif de concertation et de collaboration que nous poursuivions. Il fallait redéfinir ou se réapproprier, en les identifiant mieux, les objectifs de formation qui étaient latents derrière toute la panoplie d'activités mises en place au fil des ans par les Affaires étudiantes. Il nous fallait redécouvrir que nous tous, des Affaires pédagogiques comme des Affaires étudiantes, avions une tâche commune dont les composantes ne se laissent pas toujours aisément séparer de façon distincte.

C'est ce que j'ai tenté de faire comme DSAE sachant très bien que la pédagogique dépasse l'enseignement proprement dit tout autant que les Affaires étudiantes sont également entreprises de formation.

Mon travail a été facilité parce que le milieu reconnaissait aussi que la transmission du savoir humain implique plus que l'acquisition de notions d'ordre cognitif et qu'il y a une foule de valeurs et d'objectifs d'ordre affectif ou psycho-social qui sous-tendent la mission d'enseignement.

Il nous fallait donc comme **éducateurs responsables** intégrer l'ensemble des activités organisées pour l'étudiant autour **d'objectifs** et de **valeurs similaires** ou à tout le moins complémentaires.

Il nous fallait de plus identifier les besoins des élèves afin de leur offrir des activités et des services qui répondent à des clientèles diverses.

Il ne fallait pas oublier que, bien que de passage chez nous, l'élève de cégep doit profiter d'activités qui développent l'appartenance et l'engagement à la vie communautaire. C'est à partir du cégep que les étudiants doivent réellement assumer leurs responsabilités. C'est aussi à cette période de leur vie qu'ils doivent apprendre à faire des choix et à acquérir confiance en soi et autonomie.

Il ne fallait pas oublier l'importance de la qualité de vie du milieu : des lieux propres et confortables, des personnes qui savent écouter, encadrer, soutenir et conseiller et des activités et services facilement accessibles.

Enfin, il ne fallait toujours pas oublier que la mission première d'un collège, **c'est d'enseigner**.

Comment réaliser ce mandat?
Quels ont été les défis et problèmes rencontrés?
Quels sont les défis à relever?

LOUISE GRATON
Cégep de Maisonneuve

Comment réaliser ce mandat?

Le DSAE doit avant tout être un **éducateur**

- connaître et défendre les besoins des élèves, mettre en place des programmes et informer le milieu;
- défendre des valeurs - les faire connaître;
- être attentif aux personnes : comprendre les étudiants, écouter les groupes.

Il doit être un bon **gestionnaire**

- gérer et animer du personnel;
- gérer un budget à la baisse;
- prendre des décisions rapidement - faire des choix;
- avoir des politiques claires;
- favoriser le travail d'équipe;
- prendre des risques - aller au-delà des politiques et des procédures;
- être transparent;
- maintenir des relations fréquentes avec le DG, le DSP, les départements, les services et l'association étudiante.

Il doit être un **leader**

- être compétent, crédible, visible et reconnu;
- avoir confiance en soi;
- être clair, persuasif;
- se trouver **des alliés** et rallier les différents intervenants du milieu;
- être le bras droit du DG et du DSP;
- être «politique»;
- faire appel aux professeurs.

DÉFIS ET PROBLÈMES RENCONTRÉS :

Défis :

- diriger les divers secteurs des Affaires étudiantes vers un objectif commun et en complémentarité avec le secteur de l'enseignement;
- répondre aux besoins des élèves;
- gérer des budgets à la baisse : d'où l'importance d'être innovateur, créateur;
- répondre sur le champ aux diverses demandes des groupes et des individus;
- être reconnu comme DSAE au plan du réseau;
- vaincre l'isolement - Le DSAE doit souvent prendre seul des décisions qui ont une portée collective;

LOUISE GRATON
Cégep de Maisonneuve

- établir des relations continues et de confiance avec l'association étudiante.

Problèmes :

- convaincre l'équipe des Affaires étudiantes de la nécessité de se questionner, de faire des choix, de changer nos roles;
- le peu de temps à consacrer à des dossiers : continuellement dévoré par le quotidien.

Défis à relever :

s'allier les principaux intervenants auprès des élèves : les enseignants;

comment travailler avec eux sans que ce soit artificiel?

Conclusion

C'est le plus beau métier du monde pour celui ou celle qui aime le «challenge» et, bien sûr, les élèves.

JEAN GUAY
Cégep de Beauce-Appalaches

LE MÉTIER DE DSAE

Voici quelques principes fondamentaux sur lesquels s'appuie mon travail d'éducateur au cégep de Beauce-Appalaches :

- Que la qualité de Vie dans un collège passe par l'ensemble des employés de toutes les catégories du personnel.
- Qu'il est nécessaire de créer un milieu social et physique intéressant, favorable à l'épanouissement, à la formation personnelle et intellectuelle.
- Que chaque être humain possède des valeurs; cette personne doit être respectée quelle que soit sa race, sa religion, son âge, son sexe et sa culture.

Ma stratégie pour rallier le monde aux différents principes du Service est :

- Que chaque membre du Service doive éveiller notre clientèle à la prise en charge de responsabilités vis-à-vis des autres et au développement de son autonomie.
- De continuer à privilégier une association avec les enseignants et enseignantes qui se révèlent être nos alliés naturels et deviendront, par la suite, de bons ambassadeurs de la Vie étudiante dans leurs départements respectifs plutôt que de fonctionner sur une base trop rigide avec certains départements : «Ce qu'on décide librement et dans son intérêt, on l'exécute avec entrain» (animateur de pastorale).
- De considérer que quand les actions se créent, cela fait bouger naturellement un milieu sans l'obliger ou lui imposer des contraintes.
- D'être attentif, d'être à l'écoute de la «personne entière» qu'est l'élève, avec ses goûts, ses aptitudes réelles, son travail à temps partiel, ses amours, sa carrière future.

En résumé :

- La Direction générale du collège a avantage à donner à ses clientèles une infrastructure physique, sociale et positive afin de créer un milieu de vie intéressant favorisant l'épanouissement intellectuel et culturel.
- De plus, nous nous devons de respecter les élèves qui créent une Vie étudiante et, surtout, de les guider dans leur cheminement. Il est évident que cette minorité intéressante procure un stimulant agréable à l'ensemble du collège.
- Si nous voulons rendre notre collège plus agréable à vivre et plus ouvert au futur, évitons de remplir seulement l'intelligence des jeunes : «Le Système n'est pas là pour former des «bolles» mais des jeunes adultes qui savent se débrouiller dans la Vie» (élèves de Sciences).

Réf : Une «cure de jeunesse» pour l'enseignement collégial, p.13.

LOUIS JOLICOEUR
Cégep de la région de l'Amiante

LE BEAU ET EXIGEANT MÉTIER DE DIRECTEUR DES SERVICES D'AFFAIRES ÉTUDIANTES

J'ai le bonheur de pratiquer ce très beau métier de directeur des Services d'affaires étudiantes depuis septembre 1969, soit depuis plus de 25 ans. Je suis l'un des cinq rejetons de cette première couvée des directeurs des Services d'affaires étudiantes.

Dans mes périodes d'emballement, il arrive encore aujourd'hui à cette vieille bernache de crier haut à ses proches du triangle que c'est le plus beau métier du monde.

La beauté du métier tient à la satisfaction que nous avons à voir grandir ces jeunes à travers leurs projets, leurs essais et leurs erreurs jusqu'à leurs réussites. Croyez-moi, j'éprouve toujours, après ces 25 ans de métier, un immense contentement à voir s'élancer vers une nouvelle destinée ces oiseaux pleins d'ardeur et plus sûrs d'eux-mêmes.

Ma satisfaction tient aussi au privilège que j'ai eu, pendant tout ce temps, de travailler dans un petit collège à taille humaine, une petite maison où il est relativement facile de faire reconnaître les jeunes oiseaux et d'en suivre le cheminement.

Quand on éprouve ce genre de satisfaction, il devient tellement plus facile d'assumer les exigences du métier. Mais il faut savoir - les gens qui ont l'expérience le savent bien - qu'il y a des conditions importantes et nombreuses pour arriver à cette grande satisfaction. Généralement exprimées en plusieurs noms, elles peuvent cependant se retrouver toutes dans les mots **empathie** ou **amour pour les jeunes**. Quand on a cette empathie pour les jeunes, on est disposé à tout faire pour eux et avec eux, ou presque, sans qu'il nous en coûte trop.

Car il y a des exigences, et elles sont nombreuses : la pratique du métier comporte son lot de difficultés. Qu'il suffise de penser que les journées sont interminables. Tenter de concilier la vie personnelle et familiale avec les impératifs de la tâche peut être une entreprise hasardeuse. Il y a même le danger de se laisser envahir par la tâche jusqu'au point de ne plus s'appartenir.

Le beau métier de directeur des Services d'affaires étudiantes se distingue de tous les autres qui s'exercent dans les collèges mêmes par la pluralité des interventions : un directeur des Services des affaires étudiantes, dans un petit collège surtout, y fait de tout et dans une foule de domaines :

. il accueille des élèves, il établit des contacts avec eux;
. il les informe;
. il les oriente;
. il les conseille et les guide;
. il les consulte;
. il les écoute;
. il les rassure;
. il les console;

LOUIS JOLICOEUR
Cégep de la région de l'Amiante

. il négocie avec eux;
. il les motive, les encourage et les félicite;
. il les défend;
. il participe à leurs activités;
. il les rappelle à l'ordre;
. il fait la fête avec eux;
. etc.

Bref, il est un éducateur qui les aide à grandir dans toutes leurs dimensions.

Beau métier que ce métier de directeur des Services d'affaires étudiantes!

Un seul véritable irritant dans ce métier, mais il est de taille, c'est, qu'après 25 ans, il ne soit pas encore bien compris et estimé à son importance, non par les élèves, mais par nos collègues des autres services.

Pour y trouver, malgré tout, autant de contentement, il faut, à n'en pas douter, avoir un bon sens de l'humour et être habité d'une bonne dose de cette belle folie **qui vous aide à aimer** comme a pu le dire le vieil Érasme dans son «Éloge de la Folie».

LUC MAURICE
cégep de l'Outaouais

MA PHILOSOPHIE PERSONNELLE DE L'ÉDUCATION

Ma philosophie de l'éducation, c'est évidemment l'idée que je me fais de cette dimension essentielle de la personne humaine sans distinction aucune.

À l'origine de nos gestes opérationnels quotidiens ou de nos pensées stratégiques ponctuelles, résident donc des idées, des valeurs, une morale. C'est ce que je comprends de la philosophie. Le véritable défi consistera cependant à l'exprimer, à la résumer, à l'imprimer, voire même à la comprendre!

Ma philosophie personnelle reconnaît donc l'éducation comme un lieu de passage, un mouvement perpétuellement engagé vers la quête de connaissances et le développement d'habiletés visant à assurer une saine qualité de vie. Essentiellement dynamique, l'éducation doit évidemment favoriser le développement de l'autonomie de la personne, sa capacité à se prendre en charge, à s'assumer et surtout à s'adapter.

Elle fournit à l'individu l'opportunité d'identifier les points d'équilibre des différentes sphères de sa vie comme personne et comme membre d'une communauté de référence. Elle doit éveiller aux tendances, sensibiliser aux différences avec, dans ce dernier cas, la poursuite d'un but ultime consistant à prôner une acceptation inconditionnelle d'autrui.

Entre l'utopie et la réalité, l'éducation permet le rêve, la fantaisie, la création, l'aventure, l'expérimentation, la compréhension. De portée universelle, elle coiffe l'humanité entière et assume en elle les fondements de la liberté, de la justice et de la paix.

LE MÉTIER DE DSAE

Quel beau métier! Devant la richesse que nous procure tous ces contacts, ces échanges avec les étudiants de nos collèges, on se surprend d'avoir à en donner si peu pour en recevoir autant!

Un métier qui nous permet, comme du reste pour toutes les personnes oeuvrant en éducation, de demeurer «actuel» et de percevoir les premières lueurs des tendances à venir dans le monde de demain.

Version moderne de l'ancien maître de salle des collèges classiques du temps, le ou la DSAE a vu son rôle se diversifier au gré de la clientèle desservie. Certains traits dominants, perceptibles à l'époque, ont cependant survécu et ajoutent toujours à l'originalité de la fonction : personne accessible, sensible aux valeurs, aux différences, confident et complice, qui participe aux projets et aux rêves desquels il ou elle tire des enseignements précieux, qui considère l'établissement comme sa «deuxième» maison et qui se fait promoteur et supporteur de la vie et de la condition étudiantes.

Bref, un sentiment de faire oeuvre utile et de cotôyer l'un des plus beau côté du monde.

Pour rallier mon entourage à cette philosophie et à cette vision...

Je tente d'encourager le dialogue, les échanges d'idées, la cohérence, la recherche constante d'une signification aux gestes que l'on pose.

DOMINIQUE PAILLÉ
Cégep de Granby Haute-Yamaska

LE MÉTIER DE D.S.A.E.

Éduquer, c'est sans doute, et avant tout, être un point de référence.

- référence didactique (connaissances)
- référence humaine (savoir-être et savoir-faire)

Notre façon d'être, d'intervenir, d'interargir est observée, calquée ou critiquée, rejetée. Une chose est sûre, elle s'infuse dans le milieu. Ainsi, notre personne, notre personnalité avec ses forces et ses faiblesses est le premier outil didactique dont nous disposons.

De plus, à titre de DSAE, nous avons à éduquer les plus jeunes en **périphérie** de la stricte sphère des connaissances et ce, dans un contexte ou d'autres adultes interviennent avec d'autres prérogatives que les nôtres (professeurs, administration, etc.). À cet égard, nous faisons bien souvent cavalier seul ou devons agir avec un doigté de fée sans pour autant se prendre pour la «conscience» de notre établissement.

Notre rôle n'est-il pas d'apprendre aux élèves à nous critiquer sainement voire à nous contester?

Paradoxe sans lequel nulle évolution n'est possible.

STRATÉGIE

Faire et laisser dire

Agir jusqu'à convaincre (ou tenter de....)

Attention toutefois à l'usure et l'amertume...

Note : Il faut comprendre qu'à titre de «novice» dans un milieu «d'anciens», je bouscule et je dérange. On me demande de faire journellement mes preuves. Je n'arrive pas encore vraiment à convaincre et à rallier massivement; les gains se font lentement, à la pièce au fil des mois...

BOB ROONEY
Cégep de Baie-Comeau

MA PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION

I - LES ORIENTATIONS DE L'ÉDUCATION :

1.1 Les qualités intellectuelles

À partir de contenus proposés au collégial, développer chez l'élève des capacités et des attitudes lui permettant d'intégrer ses connaissances et de les utiliser d'une façon adaptée à des situations diverses.

1.2 La personnalisation de l'élève

Dans la perspective d'un développement intégral de la personne, fournir à l'élève des conditions, des occasions et des activités lui permettant de compléter sa formation.

1.3 La socialisation de l'élève

Offrir à l'élève les moyens et les occasions de développer sa capacité d'entrer en relation avec les autres ainsi que sa conscience et sa volonté de s'engager face à certaines réalités du monde contemporain.

1.4 La maîtrise de la langue

Favoriser chez l'élève une expression claire et cohérente de ses idées par le biais d'une maîtrise de la langue française à l'oral comme à l'écrit.

II- LES NIVEAUX DE L'ÉDUCATION :

NIVEAU A - LA FORMATION

A.1 L'enseignement (cours, programme) : général et professionnel

A.2 L'animation (activités parascolaires de formation) : ports et socioculturel

NIVEAU B - LE SOUTIEN

B.1 Les services :
- A.P.I.
- C.O.
- C.I.S.E.P.
- Bibliothèque
- Audiovisuel
- Registrariat
- Etc.

B.2 Les services :
- Santé
- Relation d'aide
- Aide financière
- Placement
- Logement
- Accueil
- Pastorale, etc.

BOB ROONEY
Cégep de Baie-Comeau

III - LA FORMATION

La clientèle et les quatre éléments de formation qui l'entourent.

6
ADMINISTRATION • D.G. • Communications et Secrétariat général •
• Ressources matérielles • Finances et informatique •
5
• Cafétéria, Café • Bibliothèque • Services techniques • Prêts et bourses • Audiovisuel •
4
• I.S.E.P. - A.P.I. • Services personnels • Registrariat - Santé - Placement •
3
Enseignement : général et professionnel •
2
Le social • Le moral • l'intellect • Le physique
• a. intellectuelles • Personnalisation •
1
Étudiants • F.F. • Étudiantes
Socialisation • maîtrise de la langue
Adultes • Animation : les sports et le socio-culturel
PASTORALE - C.O. • Services personnels • Relation d'aide - CONSEILLERS •
Transport • Résidences • Logement • Laboratoires •
Autre • ADMINISTRATION • Ressources humaines

IV - LA ROULETTE

4.1 La clientèle

4.2 Les orientations de l'éducation

4.3 La formation (enseignement et activités étudiantes)

4.4, 4.5 Les services

4.6 L'administration

Note : Plus les gens s'approprient «La Roulette», mieux ça roule.